



HAL
open science

Le nouveau terrorisme islamiste

Arnaud Lacheret

► **To cite this version:**

Arnaud Lacheret. Le nouveau terrorisme islamiste. Concours commun IEP: Plus de 60 fiches pour réussir l'épreuve de questions contemporaines Entrée en 1re année la peur / Révolutions, 2021. halshs-03357853

HAL Id: halshs-03357853

<https://shs.hal.science/halshs-03357853>

Submitted on 29 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le nouveau terrorisme islamiste

Par Arnaud Lacheret

À retenir

Si le terrorisme a toujours été axé sur la peur, la stratégie du djihad en Europe élaborée par Abu Moussab Al Suri a fait de la peur du terrorisme islamiste un moteur de la fragmentation des sociétés occidentales qui s'est matérialisée par des attentats fréquents et nécessitant une logistique minimale.

Pour définir d'une manière générale la notion de terrorisme, on peut utiliser la définition proposée par le secrétaire général de l'ONU en 2004. Il s'agit de « tout acte commis dans l'intention de causer la mort ou des blessures graves à des civils ou à des non-combattants, qui a pour objet, par sa nature ou son contexte, d'intimider une population ou de contraindre un gouvernement ou une organisation internationale à accomplir un acte ou à s'abstenir de le faire ».

Cette définition correspondait à celle en vigueur dans un monde post 11 septembre 2001, et elle était déjà assez éloignée de la réalité, particulièrement lorsqu'elle parle de cibles non militaires. Ainsi, lorsque l'Irak fut envahi en 2003, les attentats terroristes se sont mis à viser les militaires américains et on se souvient également qu'avant le 11 septembre 2001, le navire de guerre américain USS Cole fut visé en 2000 par ce qui allait devenir le groupe terroriste le plus dangereux du début du 21^{ème} siècle, Al Qaeda.

L'essentiel de l'action terroriste repose sur la notion de peur infligée à une population donnée. Cependant, l'objectif du groupe terroriste, jusqu'à l'avènement du terrorisme islamiste post 2001 était bel et bien d'obtenir quelque chose. On pouvait commettre des attentats dans le cadre d'une volonté d'indépendance (Algérie, Pays Basque, Corse, Irlande du Nord...), pour lutter contre une oppression supposée (Palestine), ou dans un but plus religieux, visant à instaurer un rapport de force et à convaincre de potentiels partisans (Al Qaeda).

Toutefois, depuis les années 2010, une nouvelle conception du djihadisme (guerre sainte au nom de l'islam) apparaît, notamment suite aux enseignements de la guerre civile en Irak. Son initiateur, le Syrien Abu Moussab Al Suri, est un vétéran du djihad. Dès les années 1980, il participe à des soulèvements en Syrie aux côtés de milices armées proches des frères musulmans. Il acquiert la citoyenneté espagnole puis rejoint Oussama Ben Laden, le leader d'Al Qaeda en Afghanistan après avoir notamment soutenu les terroristes islamistes algériens dans les années 1990.

Tirant les enseignements des succès et des échecs du djihadisme international, il sera l'inspirateur, à travers son livre intitulé « appel à la résistance islamique mondiale » diffusé clandestinement, d'un changement de doctrine qui est à l'origine directe de la vague terroriste en Europe et en France en particulier. Plutôt que de frapper les Etats-Unis, il préconise des attaques individuelles aveugles et sanglantes et le lancement d'une guerre civile en Europe, qui serait selon lui le « ventre mou » de l'occident, et tout particulièrement en France, qui compte le plus important pourcentage de musulmans en Europe occidentale.

L'objectif d'Al Suri, qui a inspiré indirectement tous les djihadistes modernes, n'est pas, selon le politologue Gilles Kepel, d'influencer les gouvernements européens mais de séparer les populations immigrées musulmanes du reste de la société en multipliant des attentats nécessitant une logistique minimaliste et une organisation décentralisée. L'objectif est de créer un climat de guerre civile en

fragmentant les sociétés et en provoquant des réactions d'amalgame et de rejet des musulmans de la part de la population majoritairement non-musulmane. Ce rejet peut se manifester par des réactions violentes, la montée du racisme et l'essor électoral de partis populistes et anti immigration qui, d'après sa théorie, pousseront les musulmans, et notamment les jeunes, à se rapprocher des mouvements terroristes.

Il s'agit donc de créer, en utilisant l'arme de la peur, un changement massif des opinions publiques européennes propice au déclenchement d'une guerre civile qui serait selon Al Suri le début de l'effondrement de l'occident.

Cette vision se rapproche de celle du mouvement des Frères Musulmans et de ses ramifications en France à commencer par l'association « Musulmans de France », nouveau nom de l'Union des Organisations Islamiques de France. Ce mouvement fondé par l'Egyptien Hassan Al Bana, grand-père de Tariq Ramadan vise en Europe, selon la sociologue anglaise Yasmin Rehman à « réislamiser les musulmans occidentaux » en promouvant une religion épurée et détachée de tout ancrage territorial afin de la rendre la plus éloignée possible des sociétés dans lesquelles vivent les musulmans, souvent issus de l'immigration. C'est le sens du message de Tarik Ramadan dans son livre « Les musulmans d'occident et l'avenir de l'islam ».

La différence essentielle avec les djihadistes réside dans le fait que les frères musulmans cherchent à imposer l'islamisme au sein des sociétés occidentales en utilisant les leviers « démocratiques » là où les terroristes inspirés d'Abu Moussab al Suri cherchent à provoquer la peur et la guerre civile.

L'avènement de l'Etat Islamique en Syrie et au Levant connu sous l'acronyme de Daesh dans le sillage du printemps arabe de 2011 a permis de concrétiser cette stratégie de déchaîner la peur sur l'occident. La communication de Daesh vis-à-vis des jeunes musulmans européens fut, notamment par l'intermédiaire des réseaux sociaux, basée sur l'idée qu'ils étaient rejetés par les sociétés dans lesquelles ils vivaient mais aussi sur des images très violentes. Ces mêmes images furent ensuite utilisées pour effrayer les populations occidentales, véhiculant une image de barbarie dans le but d'influencer les opinions publiques et de développer le rejet du musulman, créant une sorte de cercle vicieux.

Le résultat de ces recrutements de jeunes musulmans européens (5000 pour toute l'Europe dont près d'un millier de Français) et de ces départs en Syrie fut le développement du terrorisme islamiste décentralisé. Ainsi, mis à part les attentats de Charlie Hebdo en janvier 2015 et ceux de Paris au Bataclan, au Stade de France et sur les terrasses de café en novembre 2015, les autres actions violentes n'ont pas nécessité de logistique trop importante. Le journaliste Eric Leser estime en 2017 que « selon Abou Moussab al-Souri, il faut viser les juifs, les policiers, les militaires, les églises, les grands événements sportifs et culturels. Il faut dresser les populations contre les musulmans et contraindre ainsi ces derniers à choisir un camp ».

Cette stratégie de la peur se manifeste aussi par les méthodes employées par les terroristes et notamment les mise en scène sanglantes, les égorgements (le gendarme Arnaud Beltrame, le prêtre catholique Jacques Hamel) ou décapitations (l'enseignant Samuel Paty, l'entrepreneur Hervé Cornara). Cependant, ces attentats, relativement fréquents en France et en Europe, sont désormais exécutés de façon quasiment autonome, sans qu'il y ait de réel commanditaires. Ils peuvent toucher n'importe qui et n'importe où et plus seulement des cibles particulières.

Cette idée selon laquelle le terrorisme peut frapper à tout moment car il existe un djihadisme diffus, se répandant par le biais d'internet sans que l'on puisse réellement le tracer est qualifié par Gilles Kepel de « djihadisme d'atmosphère ». Il donne l'impression que les attentats sont le fait de « loups

solitaires » ou de personnes déséquilibrées mentalement ce qui factuellement semble être de plus en plus le cas.

Les réactions des autorités françaises face à ces attentats sont également systématiquement déformées par les médias proches des frères musulmans ou de puissances étrangères dirigées par ce mouvement. Ainsi, le discours du Président de la République suite à l'assassinat de Samuel Paty a été traduit sur fond d'accusation de haine des musulmans par la chaîne turque TRT, la chaîne qatarienne Al Jazeera et par des médias pakistanais. La diffusion de ces extraits de discours, souvent mal traduits, par le biais des réseaux sociaux n'a fait qu'amplifier le rejet de la France dans certains pays musulmans puis a fini par s'instiller au sein d'une frange des musulmans de France.

Cette stratégie de la division par la peur est une nouvelle phase du djihadisme et produit des effets délétères sur l'opinion publique. En effet, son objectif étant d'isoler au maximum les populations musulmanes du reste de la société par un repli communautaire et d'exacerber le rejet des musulmans en occident, on retrouve de plus en plus de signes montrant un certain succès de cette stratégie.

Ainsi, l'évolution de la part des jeunes de 15-17 ans ne condamnant pas les attentats de Charlie Hebdo est passée de 4% en 2016 à 33% en 2020 (sondage IFOP). De même, la permanence d'un discours opposé spécifiquement à l'immigration et à l'islam se matérialise par l'augmentation spectaculaire du score du Rassemblement National aux élections et dans les enquêtes d'opinion, mais aussi par la présence de plus en plus affirmée d'une personnalité comme Eric Zemmour au sein du monde médiatique et politique.

Devant ces éléments et de très nombreux autres attestant d'un fossé de plus en plus important au sein de la société française, le Gouvernement a souhaité réagir en lançant dès 2018 un chantier sur l'organisation de l'islam de France, puis une loi sur le respect des principes de la République visant à lutter contre ce qu'il a nommé le « séparatisme ».

Si bien évidemment, le nouveau djihadisme centré sur la peur visant à influencer les opinions publiques européennes n'est pas l'unique cause de ce cercle vicieux mêlant rejet et repli identitaire, il est certain que cette stratégie de la peur est un des facteurs qui ont façonné la nouvelle façon de concevoir le rapport entre la société française et les 6 millions de musulmans qui la composent.

Bibliographie

Kepel, G. (2003). *Jihad*. Folio.

Kepel, G. (2015). *Terreur dans l'Hexagone*. Gallimard.

Kepel, G. (2021). *Le prophète et la pandémie*. Gallimard.

Lacheret, A. (2017). Montée de l'islamisme et banlieues populaires. In R. Rampnoux, *Concours commun IEP 2018. Plus de 100 fiches pour réussir l'épreuve de questions contemporaines - entrée en 1re année - Radicalités / La ville*. Ellipses.

Lacheret, A. (2019). *Les territoires gagnés de la République?* Le Bord de l'Eau.

Lacheret, A. (2021). La double irruption à l'agenda politique de l'islam en France. In S. Taussig, *L'islam en France et au Mexique: Regards croisés* (pp. 275-293). Hémisphères.

Rehman, Y. (2016). Islamisation of the Muslim World. *Feminist Dissent*, 1, 101-116.

